

Mais dans ces lieux champêtres,
 Tout est plein de mes feux ;
 Je revois sur ces hêtres
 Nos chiffres amoureux.
 Voici la grotte obscure
 Où les zéphyr
 Confondaient leur murmure
 A nos soupirs.

Comment est il possible
 Que son cœur m'ait trahi ?
 Elle était si sensible
 Aux maux de son ami !
 Mais en vain je me flatte
 D'un doux retour ;
 Tout a changé ; l'ingrate
 N'a plus d'amour.

Adieu, bocages sombres ;
 Adieu, vallons heureux,
 Qui cachez sous vos ombres
 Les bergers amoureux !
 Adieu, fleur printanière
 Qu'ils vont cueillir !
 Je n'ai plus de Glycère ;
 A qui t'offrir ?

Adieu, nymphe touchante,
 Echo qui, dans ces bois,
 Quand j'appelle une amante,
 Réponds seule à ma voix !